

Le Service historique de la Défense est l'héritier d'institutions remontant au XVII^e siècle.

La bibliothèque du Service historique de la Défense

L'histoire militaire constitue l'un des patrimoines communs le plus partagé au niveau national. La grande collecte menée en 2014 à l'occasion du centenaire de la guerre 14-18 a témoigné de leur importance, montrant que chaque famille, souvent chaque individu, chaque personne morale, ville ou institution a été marqué par le fait militaire ou guerrier. C'est dire si l'étendue du champ documentaire de sa production est large. Parmi les institutions qui en ont la charge, le Service historique de la Défense (SHD) est original à plus d'un titre. Si sa création ne date que de 2005, il succède à des services historiques par armées (Terre, Marine, Air et Gendarmerie nationale), eux-mêmes héritiers de « dépôts » remontant à la fin du XVII^e siècle.

Aujourd'hui réparti sur dix sites en France métropolitaine, le SHD est toujours le ser-

vice d'archives définitives du ministère des Armées. À cette fonction s'ajoutent celles d'un centre de recherche en histoire militaire et de gestion de la symbolique de la défense (drapeaux et emblèmes, insignes, noms de casernements et de promotions), ainsi que celle de première bibliothèque d'Europe en histoire militaire.

UNE BIBLIOTHÈQUE D'ORIGINE ROYALE

Dès 1688, Louis XIV confiait à Louvois le soin de créer un Dépôt général de la Guerre, où seraient conservés les documents liés à ce domaine régalien par excellence, qu'il s'agisse des archives produites par l'institution ou des moyens d'éclairer et de former le personnel militaire et l'entourage du roi. Ainsi, dès sa création, suivie en 1699 par celle du Dépôt de la Marine, le Dépôt général

de la Guerre s'enrichit d'ouvrages imprimés et manuscrits. Beaucoup correspondent à l'essor des armes dites savantes (génie, artillerie), qui requiert des compétences multiples telles que la géométrie, la balistique ou encore la poliorcétique, complétant les récits de guerres et de campagnes militaires. Parallèlement, le Dépôt de la Marine développe d'importantes collections, notamment de traités de navigation ou de construction de bateaux, ainsi que de documents cartographiques, dont l'exceptionnel ensemble dit « des 71 recueils ».

C'est la défaite de 1870 qui, paradoxalement, permet le développement le plus vif de la collection. La préparation de la revanche engendre de nombreuses publications, et l'état-major acquiert largement, y compris en langues étrangères. Mais c'est aux lendemains de la Grande Guerre que les bibliothèques prennent une nouvelle ampleur. Sous l'Occupation, une partie des collections sont pillées, mais l'essentiel est préservé par des opérations de déplacement des documents, dont certains sont cachés. Ainsi, malgré des pertes, beaucoup de documents d'exception sont parvenus jusqu'à nous. Enfin, en 2005, est créé le SHD. La fusion des quatre services préexistants entraîne celle des quatre bibliothèques, permettant la constitution d'un ensemble documentaire et patrimonial exceptionnel.

UNE COLLECTION À L'ÉCHELLE DE L'HISTOIRE DE LA GUERRE ET DU FAIT MILITAIRE

Les bibliothèques ne sont souvent pas à un paradoxe près dans leur histoire et celle de la constitution de leurs fonds, et la bibliothèque du SHD n'échappe pas à la règle. Ainsi, si elle conserve plusieurs milliers de manuscrits relatifs au fait et à « l'art » militaires, le document le plus ancien est un fragment des homélies de Saint Grégoire de Nazianze, très probablement issu des confiscations révolutionnaires. Si les modalités d'enrichissement des collections de la bibliothèque sont aujourd'hui moins radicales, elles continuent pour autant à permettre le

• • • UN GISEMENT DOCUMENTAIRE POUR LA ROYALE

La bibliothèque du SHD conserve un ensemble remarquable de cartes et plans dont se détache particulièrement la collection dite « des 71 recueils ». Elle tire son nom de l'opération effectuée vers 1860 au sein du Dépôt des cartes et plans de la Marine : près de 6 500 cartes maritimes et terrestres, manuscrites ou imprimées de tous pays, réalisées entre 1550 et 1850, ont été rassemblées par grands lots géographiques et thématiques et collées sur des feuilles de papier reliées dans 71 imposants volumes. Les deux premiers volumes se composent de mappemondes, puis une vingtaine d'autres sont consacrés à la France ; les autres pays européens occupent 35 registres, tandis que l'Asie, l'Afrique et l'Amérique se partagent la quinzaine de recueils subsistants. Il faut noter l'absence de cartes sur l'Océanie et les pôles, qui s'explique par la méconnaissance de ces contrées avant le XIX^e siècle. Si la plupart des recueils sont majoritairement composés

de cartes terrestres (plans de villes et de fortifications, projets d'urbanisme), d'autres présentent un intérêt pour l'histoire maritime : les côtes, les cours d'eau ou les forêts essentielles pour la construction navale sont fréquemment représentés, et les traces des voyages et des explorations s'affirment dans les cartes extra-européennes, surtout dans le continent américain. Le caractère unique de la collection est renforcé par les mentions manuscrites, écrites ou dessinées, présentes sur un très grand nombre de cartes. Des pistes de recherche passionnantes restent donc ouvertes sur le décryptage de toutes ces annotations. Si la collection est à la disposition du public, ses richesses sont encore à exploiter et surtout à faire connaître.

SYLVIE LEGROSSE

Bibliothèque du Service historique de la Défense - Gestionnaire de collections de livres anciens et manuscrits
sylvie.legrosse@intradef.gouv.fr

développement d'un fonds qui comprend, outre manuscrits et monographies, les documents cartographiques précités, de la littérature grise (travaux universitaires, rapports, manuels et documents d'instruction) ou encore des publications très spécifiques, tels les historiques régimentaires, rédigés en grande partie pendant l'entre-deux-guerres. La bibliothèque du SHD acquiert aussi bien des publications courantes que des documents anciens, auprès de libraires spécialisés ou de salles des ventes volontaires. En 2016, une opération inédite de mécénat participatif a permis l'achat du rouleau de l'ordre de bataille de Velez-Malaga, remarquable manuscrit réalisé vers 1715, présentant sur près de six mètres de long l'état des flottes qui s'affrontèrent en 1704, lors de la guerre de Succession d'Espagne. Parmi de nombreuses pièces prestigieuses peuvent être signalés le cahier de géographie du jeune Louis de France, futur Louis XVI, un traité d'art de la guerre allemand du XVI^e siècle manuscrit et décoré à la main, que Louis-Napoléon Bonaparte « emprunta » le temps de son emprisonnement, ou encore une reliure faite dans la toile du premier avion abattu en combat aérien par Roland Garros et un livre d'or réalisé en argent, pour rendre hommage aux morts du 79^e RI de la Grande Guerre. Enfin, des bibliothèques particulières ont abondé de façon considérable celle du SHD, comme celle de l'historien Henri Amouroux ou, plus étonnant, celle du maréchal Pétain, saisie lors de la mise sous séquestre de ses biens en 1945.

Moins spectaculaire mais tout aussi précieux pour la recherche historique, des collections de mémoires publiés à compte d'auteur ou des revues associatives du monde combattant permettent de répondre aux exigences d'une politique documentaire qui vise à l'exhaustivité dans son domaine de spécialité pour les publications en langue française, quelles que soient la période historique et la zone géographique. Bien que moindre, les collections en langues étrangères sont loin d'être négligeables. De nombreux dons viennent en outre abonder les collections.

UNE BIBLIOTHÈQUE SPÉCIALISÉE POUR TOUS

Labellisée CollEx en 2018, la bibliothèque du SHD est accessible à tous gratuitement et sans condition de recherche. Outre le château de Vincennes, les documents sont consultables dans ses implantations de Brest, Cherbourg, Lorient, Rochefort et Toulon (où elles revêtent un fort tropisme



© Service historique de la Défense, Bibliothèque (Vincennes), Recueil 66, carte 6 bis/ Photo SHD, CHA Vincennes.

© Service historique de la Défense, Bibliothèque (Vincennes), R F° 17/ Photo SHD, CHA Vincennes.

➤ **FRANQUELIN, Carte de l'Amérique septentrionale depuis le 25° jusqu'au 65° deg. de latt. & environ 140° & 235° deg. de longitude. Contenant les pays de Canada ou Nouvelle France, la Louisiane, la Floride, Virginie, Nouvelle Suède, Nouvelle York, Nouvelle Angleterre, Acadie, Isle de Terre-neuve, &c, 1688.**

➤ **Reliure en argent. Morts au champ d'honneur des 79^e, 279^e RI et 52^e RIT, livre d'or du 79^e régiment d'infanterie 1914-1918, v. 1938.**

maritime) ainsi qu'à Châtellerault, site spécialisé dans l'histoire de l'armement. À Vincennes, une salle dédiée offre l'accès à un ensemble d'usuels, de publications récentes et d'ouvrages de référence. Parmi eux, un fonds BD et loisirs militaires (maquettisme, war games) y fait le pendant à un autre consacré aux concours de l'enseignement. Ces fonds sont mis à disposition de tous les publics, étudiants et universitaires, généalogistes et collectionneurs, curieux et amateurs.

Enfin, d'importantes campagnes de numérisation permettent de rendre mieux accessibles certains ensembles remarquables : historiques régimentaires, cours et documents d'instruction militaires, annuaires du personnel militaire, etc. Dans le cadre d'un partenariat avec la BnF, ces documents sont consultables sur Gallica.

Histoire des guerres et du fait militaire, biographies et récits de combattants ou de chefs de guerre, mais aussi uniformologie, histoire des matériels, armements et équipe-

ments, ou encore histoire navale constituent les principaux domaines d'excellence d'une bibliothèque qui, sans discontinuer depuis 1688, est à la fois le reflet de la pratique de la guerre et en documente la complexité. Aussi y trouve-t-on les écrits des grands auteurs classiques, que tout officier du Grand Siècle se devait de connaître. Récits de voyages et de découvertes par des marins, traités d'aérostation, rapports de fouilles archéologiques ou essais ethnographiques rédigés par des officiers en poste outre-mer, c'est aussi une approche originale du monde qui s'offre aux lecteurs. De la guerre du Péloponnèse à l'opération Chamal, de Jules César à Napoléon, de la bataille d'Alésia à celle de Verdun, ce sont vingt-cinq bibliothécaires, civils et militaires, répartis sur l'ensemble des sites, qui s'emploient à faire vivre une collection aux fonds d'exception.

JEAN-FRANÇOIS DUBOS

*Chef du département de la bibliothèque du Service historique de la Défense
jean-francois.dubos@intradef.gouv.fr*